

PASSERELLE

Brest — FR

NICOLAS
RABANT

Poussière & Paillette

HILARY
GALBREATH

The Grasshopper's Ball

REDA
BOUSSELLA

Cœur braisé

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m2 en plein cœur de Brest.

A raison de trois saisons par an, artistes français et internationaux sont invités à produire des oeuvres originales pour des expositions monographiques ou pour la grande exposition collective dont la thématique fédère les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

•••

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is a exhibition venue, production, diffusion and mediation located since 1988 in an exceptional 4000 m2 industrial building in the heart of Brest.

For three seasons a year, French and international artists are invited to produce original works for solo exhibitions or the group show whose the topic brings together territories at all levels, from local to international.

Embodying collaboration and originality, the central Patio becomes an experimental space for all forms of the contemporary creation, sometimes at the margins, from graphics design to dance or music to design. Events, performances, workshops, concerts, lectures, etc., are set up with partners throughout the year.

The Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain brings out an initiation and awareness program on contemporary art by offering a variety of mediation activities for all audiences.

SOMMAIRE

I. NICOLAS RABANT

Poussière & Paillette

Texte	5
Visuels.....	7
Biographie	8

II. HILARY GALBREATH

The Grasshopper's Ball

Texte	12
Visuels.....	14
Biographie	15

III. REDA BOUSSELLA

DANS LE CADRE DU PROGRAMME LES CHANTIERS | RÉSIDENCE
EN PARTENARIAT AVEC DOCUMENTS D'ARTISTES BRETAGNE

Texte	19
Journal de la résidence	20
Biographie	21
Les Chantiers Résidence.....	22

HORS LES MURS

Territoires Extra à Gouesnou	23
MARTIN BELOU CORENTIN CANESSON HOËL DURET CICI WU	

L'Atelier des publics.....	25
À voir aux alentours	26
Informations.....	27

DANS LE PATIO &
SUR LA MEZZANINE
EXPOSITION DU 15 OCT.
2021 AU 15 JANV. 2022

NICOLAS RABANT

Poussière & Paillette



NICOLAS RABANT Poussière & Paillette

Tour à tour peintre, sculpteur, organisateur d'expositions, pêcheur, Nicolas Rabant développe une pratique artistique atypique depuis plusieurs années. Né en 1988, il s'est installé à Brest afin de suivre les enseignements de l'école des beaux-arts tout autant que pour vivre près de l'océan. Il a créé un projet collectif singulier « Fishing with John » dont le titre est emprunté à une émission de télévision où des stars de cinéma s'exercent à la pêche. Nicolas Rabant procède de manière similaire en invitant des artistes à l'accompagner, canne à pêche en main, à participer à des cueillettes ou encore à l'aider à la conception de repas et de mets. Il en résulte des moments conviviaux et originaux, des expositions, des productions d'œuvres collectives et des concerts. Cette initiative est symptomatique de la démarche participative de Rabant ; il conçoit l'art dans une collaboration de tous les instants et se passionne pour le territoire qui l'entoure.

Pour son exposition à Passerelle, il emprunte les noms de ses chats disparus : Poussière et Paillette. Au-delà de toute référence kawaiï, la genèse de ce titre témoigne de son attrait pour l'univers animalier et marque une sorte d'hommage entre révérence et second degré assumé. La fascination pour la faune se lit dans bon nombre de ses travaux dont ses sculptures. Se détachant de toute question morbide, cherchant davantage à figer une beauté éphémère, Nicolas Rabant congèle des animaux de consommation tels que des poissons qu'il a pêchés ou des bêtes sauvages qu'il a prélevées – déjà mortes – dans la nature, dans l'objectif de leur donner une nouvelle vie dans une œuvre. Tantôt méditation ou exercice physique, tantôt expérience collective généreuse, le moment de la récolte prend ainsi une place primordiale dans l'œuvre. À l'instar de certains artistes, notamment ceux du land art, l'action de se balader devient performance, acte créatif et, in fine, œuvre. Pour l'exposition de Passerelle, Rabant a choisi de présenter une série de seiches et un goéland qui viennent habiter l'espace, devenant de simples motifs visuels mais également des éléments narratifs.

Poussière & Paillette, c'est aussi un slogan de peinture. Les toiles montrées sur la coursive supérieure du centre d'art manifestent un goût pour ces matières, pour un rendu coloré cosmique très particulier difficilement photographiable. Les œuvres de Nicolas Rabant peuvent être vues comme des ornements voire des scénographies – elles interrogent largement la notion de « qu'est-ce qui est décoratif ? » – mais elles existent surtout comme des paysages, champ principal de recherche et d'expertise de l'artiste. Dans ses larges formats abstraits, il rejoue les canons de la représentation de la mer ou du ciel. Les images sont digérées, recouvertes, repeintes, et reproduites de manière obsessionnelle jusqu'à l'épuisement du motif. Apparaissant comme un objectif vain, l'exploration de Nicolas Rabant de ces sujets infinis n'arrivera certainement jamais.

•••

As a painter, sculptor, exhibition organiser and fisherman, Nicolas Rabant has developed his unusual artistic practice over several years. He was born in 1988 and moved to Brest to attend the Ecole des Beaux-Arts but also so that he could live close to the ocean. He created a unique collective project, 'Fishing with John', whose name is taken from a television programme in which film stars try their hand at fishing. Nicolas Rabant undertakes a similar process by inviting artists to accompany him, fishing rod in hand, on a foraging excursion, or else to help him create meals and dishes. The results are seen in times spent together that are both convivial and unique, in exhibitions, and in the production of joint works and concerts. This approach is symptomatic of Rabant's participatory approach; he designs art in a spirit of constant collaboration and is passionate about the area all around him.

For his exhibition at Passerelle, he has used the names of his former cats: Poussière (Dust) and Paillette (Speck). The genesis of this title goes far beyond a cutesy reference, as it reveals his attraction to the world of animals and acts as a sort of homage somewhere between reverence and taking figurative ownership. His fascination for fauna is seen in many of his works including his sculptures. Without any morbid intent, but rather from a desire to preserve an ephemeral beauty, Nicolas Rabant freezes creatures destined to be eaten such as fish he has caught or wild animals he has found – already dead – in the countryside, with the aim of giving them new life in his work. Harvest time therefore holds a prime place in the work, whether as a meditation or physical exercise, or as a bountiful collective experience. As with certain artists, especially those working in land art, the act of walking becomes a performance, a creative act, and, in the end, a work. For the Passerelle exhibition, Rabant has chosen to show a series of cuttlefish and a gull which come to inhabit the space, becoming simple visual motifs, but also narrative elements.

Poussière & Paillette is also a paint slogan. The paintings on show on the upper passageway of the art centre reflect a taste for these materials, for a very distinctive colourful cosmic finish that is difficult to photograph. The titles are taken from the brightly coloured bait for fishing by a 'designer for fish' craftsman. Through this reverential reappropriation the artist opens up a reflection on the notions of functional art and the utility of painting. Indeed, the works of Nicolas Rabant can be seen as decoration or even scenery – they extensively examine the principle of "what is decorative?" – but they exist above all as landscapes, the artist's principal field of research and expertise. With his broad abstract forms, he reworks the rules for representing sea and sky. The images are digested, covered up, repainted and reproduced obsessively until the motif is exhausted. Appearing to have an impossible objective, Nicolas Rabant's exploration of these infinite subjects will certainly never arrive at a conclusion.

Direction la Voie lactée

- Allô John, c'est Nicolas. Je me demande quel est le programme...
- Faire un art d'ambiance.
- Avec des sculptures d'ameublement ?
- Oui ou autre chose. Ce qu'il faut, c'est de l'espace.

J'imagine souvent des peintres dialoguer entre eux. Ça me prend dans la rue, au réveil, à l'heure du déjeuner. Ce n'est jamais calculé et toujours imprévisible. Les voix d'Andy et Jean-Michel s'entremêlent, les gestes de Francis, Joan et Willem se superposent, le rire d'Helen s'immisce. Il n'y a pas de hiérarchie dans ces fulgurances. Les phrases jouent en surimpression. Vous pouvez vous trouver dans n'importe quelle circonstance et tout d'un coup, les voix proposent une musique particulière. Ça parle de gamme, d'équilibre. C'est une méthode joyeuse, faites le test.

Un art d'ambiance, propose John Armleder et j'ai l'impression que Nicolas Rabant a enten-du le message. Un art d'ambiance ? Vous voulez rire. Pourquoi pas du divertissement pendant que vous y êtes ? Hé ho, c'est un centre d'art contemporain ici, passez votre chemin avec vos idées d'ambiance. C'est dommage que les mots d'ambiance et d'atmosphère soient parfois écartés par l'esprit conceptuel. L'esprit, même le plus âpre, ne va pas sans tonalité. Sinon la peinture est morte, désincarnée, sans aura. Donc les peintres prennent la parole, s'engueulent et jouent leur partition. Un point les rassemble : la couleur a besoin de chaleur. Regardez ce bleu, cet ocre, ce mauve, ces touches microscopiques, ces galaxies. Vous voyez des tableaux ? Et si les toiles dévoilaient un monde différent ? En apesanteur. Une sphère. Quatrième, cinquième, sixième dimension où les pigments correspondent à des scintillements. Un bain de lumière. Une immersion au contact d'un espace sans limites. Ici les peintures ressemblent au Cosmos. Les planètes ne s'achètent pas, merci d'en informer les milliardaires "lancés à la conquête de l'espace" avec leur sens perpétuel du tourisme avilissant. Heureusement les galaxies picturales sont proches, il suffit de se laisser envelopper. Comme un manteau de nuit. Couleurs, couverture de survie, étoffe enfantine des cosmonautes. L'art s'installe ailleurs. Les murs blancs deviennent une nuit étoilée. Question de coup d'oeil.

- Allô Nicolas, c'est John. Où en êtes-vous avec l'espace ?
- J'avance. Lentement.
- À quoi ressemble votre atmosphère ?
- Un nuage. Quelque chose de doux. Léger. De plus en plus.

Pigments violets
myriades
éclats
périmètre vaporeux jaune orange
rouge clair et
projection de vert
rose
— moucheté.

La couleur ne sépare pas, elle devient l'ombilic des limbes. Un ciel où l'on peut flotter sans disparaître. Les humains détruisent la nature, continuellement, féroce, mais l'espace gagnera. Les vivants finiront éparpiller, façon puzzle comme dit l'autre. Alors, observons encore quelques apparitions : des seiches sculptées en bronze et pêchées en solitaire, des herbes hautes, un chat, une méduse qui flotte, un morse, des vaches, une étoile de mer, les pinces d'un tourteau, les branches d'un arbre ployant sous la tempête, du corail, un goéland qui traverse un ciel saturé, et les vagues, ces rouleaux d'écriture sans fin. La couleur en-globe les mondes miniatures, elle les condense. Exacerbation ? Dissolution ? Au contraire: effet catalyseur.

Puis les voix des peintres reviennent. Ça scande, ça fuse. Et le rire d'Helen Frankenthaler s'immisce en prenant le pouls de la situation :

“ La couleur ne fonctionne pas si elle ne fonctionne pas dans l'espace. La couleur seule n'est que de la décoration — vous pourriez tout aussi bien fabriquer un rideau de douche. ”

Théoriciens et fabricants de rideaux de douche en forme de psychose, votre heure a sonné. Qu'enfin la couleur se propage.
Direction la Voie lactée.

Jean-Philippe Rossignol

Septembre 2021

VISUELS



Nicolas Rabant, *Calamar*, 2021
Cuivre, étain
25x55 cm



Nicolas Rabant, *Seiche*, 2021
Cuivre, étain
14x30 cm



Nicolas Rabant, *Baie de Guisseny*, 2015-2016
EESAB site de Brest
Châssis, tissus peints, dimensions variables



Nicolas Rabant, *Baie de Guisseny*, 2018
Vue de l'exposition «Rapelle-toi de la couleur des fraises»,
Le Crédac, Ivry
Rideaux peints, 350x2000 cm



De gauche à droite: ILE/MER/FROID, Blaise Parmentier, Francesco Finizio, 2020,
Vue de l'exposition *Fishing with John* épisode 1, Les Abords, Brest
Commissariat : Nicolas Rabant

BIOGRAPHIE

Né en 1988 | Born 1988

Vit et travaille à Brest, France | Lives and works in Brest, France

Diplômé de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, site de Brest en 2018

Nicolas Rabant a réalisé en 2017, en collaboration avec Tanguy Marzin, un poster pour le Panoscope de l'école de Brest selon un principe d'invitation collective. Il a réuni à cette occasion 18 artistes et autant de Pin's afin de réaliser un rassemblement par affinités électives d'amateurs, de collectionneurs ou de simples possesseurs de ces «épingles» emblématiques des années 90. La même année, il a participé à l'exposition *Rappelle-toi de la couleur des fraises* au centre d'art le Crédac à Ivry. En 2018, il a participé à l'exposition *Parfois ils s'endormiront en pleine forêt*, une exposition conçue par Lilian Froger à Brest.

Nicolas Rabant rejoue les classiques de la peinture de paysage. Sont passés en revue des genres iconiques comme la peinture sur le motif, le paysage de bords de mer ou de montagne, l'abstraction, la copie du même motif répété à l'infini, le repeint ou les faux partiels, l'image des animaux de compagnies tout comme les langoustines, les nébuleuses ou les couchers de soleil. Mais seulement après une bonne partie de pêche! Car les environnements qu'il propose se développent à partir d'histoires, d'images personnelles, de situations et d'envie de travailler avec d'autres.

Si la peinture de paysage domine ses interrogations, obsessions et loisirs, la pêche, la cueillette ou le surf ne sont jamais bien loin. L'accrochage des pièces est systématiquement imaginé en regard de l'espace qui accueille ses peintures et des points de vue conçus pour les spectateurs. Des mises en scène qui fonctionnent comme une invitation à regarder l'installation de la même manière qu'un paysage.

Exposition personnelle

2021 Poussière & Paillette, Passerelle centre d'art contemporain, Brest - FR

Expositions collectives

2021 Exposition collective au Shed, Rouen, commissariat Bruno Peinado - FR

2020 Fishing with John épisode 1, Les Abords, Brest - FR

2018 Parfois ils s'endormiront en pleine forêt, Les Abords, Brest - FR

2017 Panoscope, en collaboration avec Tanguy Marzin, EESAB site de Brest - FR

Rappelle-toi de la couleur des fraises, Centre d'art contemporain d'Ivry, Le Crédac, Ivry-sur-Seine - FR

Expériences professionnelles, stage, workshop

2021 Animation et Organisation d'un workshop avec les étudiants 3e année Art de l'UBO, Brest

2020 Commissariat de l'exposition Fishing with John épisode 1, Les Abords, Brest

2019 Assistant Macdara Smith

2018 Assistant de Pascal Rivet

Assistant de Jean-Paul Thaéron

2017 Assistant de Jean-Marie Appriou

2016 Assistant d'Antoine Dorotte

<https://nicolasrabant.fish/>

<http://base.ddab.org/nicolas-rabant>

SUR LE QUAI
EXPOSITION DU 15 OCT. 2021 AU 15 JANV. 2022

HILARY GALBREATH

The Grasshopper's Ball



Hilary Galbreath, vue de l'exposition The Garden, +DeDe, Berlin, 2019
Commissaire de l'exposition : Loïc Le Gall - Production : Bonnevale, Paris and +DeDe, Berlin

HILARY GALBREATH The Grasshopper's Ball

Elevée en Californie, installée à Rennes, Hilary Galbreath (née en 1989) a su associer l'influence américaine de la côte Ouest à la culture française. Son œuvre est profondément marquée par l'outil du tutorial et par le *do it yourself* occidental. Le « *do it yourself* », en français « faites le vous-même », comprend une philosophie de vie s'apparentant à la débrouillardise mais aussi des principes de partage de connaissances, de diffusion facilitée ou encore de recyclage. Souvent engagé socialement, ce précepte se pose comme une voie alternative au système marchand et de l'ultra-consommation ; il s'approche aussi des concepts de décroissance et d'auto-gestion. Toutes ces notions se retrouvent également au cœur de la pratique multimédia d'Hilary Galbreath qui multiplie vidéos, sculptures bricolées et fanzines auto-édités.

L'exposition *The Grasshopper's Ball* est conçue comme une déambulation dans les méandres de l'univers acidulé et pop d'Hilary Galbreath. Grâce à des rideaux teints avec des pigments naturels par l'artiste, l'espace se divise en plusieurs sections correspondant à différentes étapes de création. L'artiste élabore depuis plusieurs années une fiction intitulée *Bug* [insecte]. Cette histoire prend place initialement dans la ville de La Nouvelle Nouvelle-Orléans et se concentre sur une catastrophe touchant certain.e.s humain.e.s : une infection les transforme en insectes humanoïdes. L'intrigue évoque le cinéma d'horreur ou de science-fiction de *Starship Troopers* à *District 9* jusqu'aux films de série B, mais en évacuant la conception binaire classique du « bien contre le mal ». Trois corpus distincts ont été imaginés par l'artiste : *The Bureau*, un fanzine explorant les origines et la création d'une administration complexe et absurde à destination de ce nouveau monde marginal ; *Bug Eyes*, une série vidéo mettant en scène des marionnettes dans une télé-réalité ; et *Parade*, la partie la plus récente mêlant performances et films où des acteurs interprètent des mutants dans des situations du quotidien ou festives.

Dans les films d'Hilary Galbreath, les langues se mélangent, l'anglais et le français deviennent inaudibles. Les mots sont transformés en son d'ambiance tandis que la musique est improvisée par l'artiste ou composée par des collaborateurs. La compréhension en détail des choses n'est pas une finalité en soi et le sentiment de confusion est assumé. Il faut davantage les envisager comme des compilations, de sons donc, mais aussi de stéréotypes. C'est au moyen de son esthétique punk carnavalesque et joyeuse, rappelant celle des artistes californiens Mike Kelley et Marnie Weber, qu'Hilary Galbreath arrive à examiner les mécanismes de rejet et d'exclusion. Son humour noir habille d'un voile léger « le bal de la cigale » – la traduction du titre de l'exposition – entre prélude de fête à venir et fin d'un monde désenchanté. Avec ses habiles détours, évitant la simple critique, Galbreath cerne les dérives politiques, sociétales et écologiques dans lesquelles nous baignons davantage chaque jour.

Coproduction :
Crupta747 Residency Program, ministère de la Culture / DRAC Bretagne, In Extenso, Ville de Rennes

Musicien.ne.s :
Attic Ted, Alien Prod, Alix Desaubliaux, David Donovan, Christophe Scarpa, Simon Thiebert, Pietra Tonale, TNHCH

•••

Raised in California and now living and working in Rennes, Hilary Galbreath (b. 1989) combines American influence with French culture. Her work is deeply marked by the use of tutorials and by the Western concept of «do it yourself». The «do it yourself», in French «faites le vous-même», represents a philosophy of resourcefulness as well as of knowledge sharing, easy diffusion and recycling. Often socially committed, the concept provides an alternative to the market system and to ultra-consumption; it is also linked to the ideas of "less is more" and self-governance. All of these notions are found at the heart of the multimedia practice of Hilary Galbreath, who multiples videos, DIY sculptures and zines.

The exhibition *The Grasshopper's Ball* is conceived as a stroll through the twists and turns of Hilary Galbreath's pop universe. Curtains, dyed with natural pigments by the artist, divide the space into sections corresponding to various stages of creation. For several years, the artist has been working on a fiction entitled *Bug*. The story begins in the city of New New Orleans and focuses on a catastrophe affecting certain humans: an infection transforms them into humanoid insects. The plot evokes horror and sci-fi films, from *Starship Troopers* to *District 9* and B-movies, but evacuates the classic binary conception of "good versus evil." Three distinct bodies of work have been imagined

by the artist: *The Bureau*, a zine exploring the origins and the creation of a complex and absurd administration for this new marginal world; *Bug Eyes*, a video series featuring puppets in a reality show; and *Parade*, the most recent instalment, which mixes performances and films where actors interpret mutants in everyday or festive situations.

In Hilary Galbreath's films, languages mingle; English and French become inaudible. Words are transformed into background noise while music is improvised by the artist or composed by collaborators. A detailed understanding of things is not an end in itself, and a feeling of confusion is embraced. Here texts are to be viewed as compilations, of sounds as well as of stereotypes. It is through her joyous punk carnival aesthetics, reminiscent of the Californian artists Mike Kelley and Marnie Weber, that Hilary Galbreath comes to examine the mechanisms of rejection and exclusion. Her black humour lightly masks the 'grasshopper's ball' – the exhibition's title – somewhere between the prelude to a forthcoming party and the end of a disenchanted world. With her skilful detours, avoiding a simple critique, Galbreath defines the political, societal and ecological drifts in which we are increasingly immersed every day.

Co-production:

Cripta747 Residency Program, Ministry of Culture / DRAC Bretagne, In Extenso, City of Rennes

Musicians:

Attic Ted, Alien Prod, Alix Desaubliaux, David Donovan, Christophe Scarpa, Simon Thiebert, Pietra Tonale, TNHCH

VISUELS



Hilary Galbreath, **BUG EYES**, 2019, installation de médiums mixtes
Musique par Christophe Scarpa et David Donovan
Courtesy de l'artiste et de In extenso, Clermont-Ferrand © photo : Michael Collet



Hilary Galbreath, **The Bureau**, fanzine
Édité par Lendroit éditions en collaboration avec In extenso
Courtesy de l'artiste, Lendroit éditions et In extenso, Clermont-Ferrand



Hilary Galbreath with Pietra Tonale, **PARADE**, performance, 2019
Cripta747, Turin
Production: Cripta747
Music: Pietra Tonale
© photo: Chiara Lombardi



Hilary Galbreath, **PARADE #1** (extrait), 2019



Hilary Galbreath, **PARADE #2** (extrait), 2020

BIOGRAPHIE

Née en 1989 en Floride, États-Unis | Born 1989 in Florida, USA
Vit et travaille à Rennes | Lives and works in Rennes, France

Diplômée de L'École Supérieure d'Art Annecy Alpes en 2017

Depuis plusieurs années, Hilary Galbreath déploie à travers des vidéos, des installations, des éditions et des performances, un scénario de science-fiction mettant en scène une population humaine touchée par d'étranges mutations physiques. Transformés en insectes de toute sorte, les personnages traversent une série d'épreuves kafkaïennes dans un monde, qui, très peu éloigné du nôtre, fait face à une importante crise écologique et sociale.

Le travail d'Hilary Galbreath a été présenté dans des expositions personnelles comme à In extenso (Clermont-Ferrand) et collectives comme à 40mcube's HubHug Sculpture Project (Liffré), Rennes Art Weekend (Rennes), Cellar Door (Arondit, Paris), Postpop (Galerie Art et Essai, Rennes), et HOPE (newscenario.net). Elle était nommée pour le prix Science Po pour l'art contemporain 2019.

Through videos, installations, publications and performances, Hilary Galbreath has been developing for several years a science fiction scenario featuring a human population affected by strange physical mutations. Transformed into insects of all kinds, the characters go through a series of Kafkaesque events in a world which, very close to our own, is facing a major ecological and social crisis.

Her work has been presented in a solo show in In extenso (Clermont-Ferrand), and group exhibitions such as 40mcube's "HubHug Sculpture Project" (Liffré), Rennes Art Weekend (Rennes), "Cellar Door" (Arondit, Paris), "Postpop" (Galerie Art et Essai, Rennes), and "HOPE" (newscenario.net). She is nominated for the prix Science Po pour l'art contemporain 2019.

Expositions personnelles

- 2021 The Grasshopper Ball's, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - FR
- 2019 The Garden, +DeDe, Berlin - D
BUG EYES, In extenso, Clermont-Ferrand - FR
- 2016 Golden Hole: I want to drink your fluids, Empty (artist-run space in a private apartment) Berlin, Germany

Expositions collectives & performances

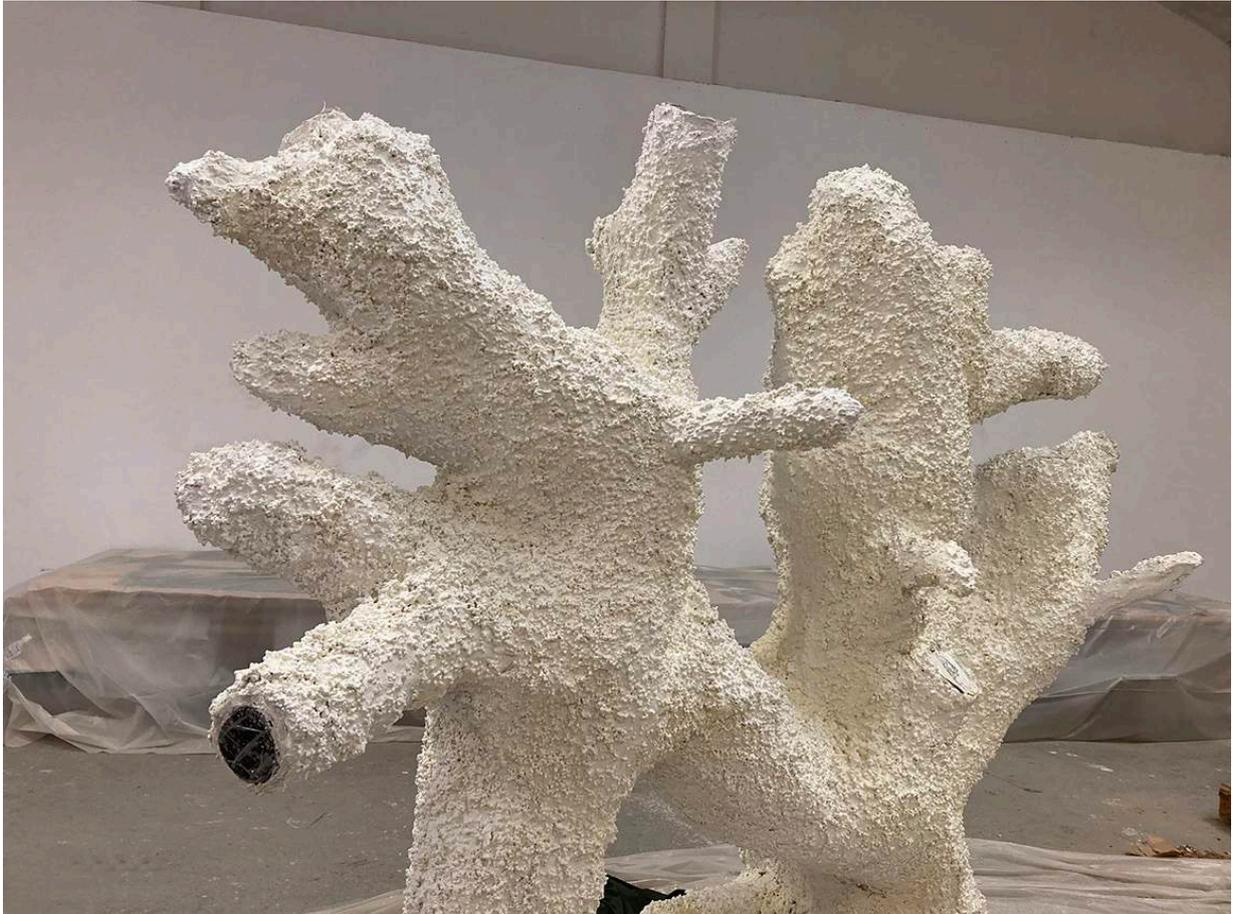
- 2021 Mauve Zone, Prix du Frac Bretagne / Art Norac 2021, Frac Bretagne, Rennes - FR
- 2020 Jeune création, Fondation Fimirico, Paris - FR
Art au centre #4, Liège - BE
Les écritures bougées - le festival, Centre d'art contemporain La Traverse, Alfortville - FR
- 2019 Prix Science Po pour l'art contemporain, Paris - FR
Le cheval est-il fichu?, Béton Caverne, Rennes - FR
- 2018 Rennes Art Weekend, EESAB-site de Rennes - FR
Rennes Biennale OFF 2018/Hubhug Sculpture Project, Liffré - FR
La Nuit de la Tigresse, Zoo Galerie, Nantes - FR
Cellar Door, Galerie Arondit, Paris - FR
Post-Pop, Galerie Art et Essai, Rennes - FR
- 2017 Mondo Cannibalis, Le Mat Galerie, Montpellier - FR
HOPE, Curated par New Scenario, newscenario.net/hope/
Fludax °10, Le Cric, Nimes - FR
Airtime, ESAAA, Annecy - FR
Temps Forts #1: Exposition Patchworks, Taverne Gutenberg, Lyon - FR
Performing the 2000's, ESAAA, Annecy - FR
«Cabaret Fludax» during the opening of Maxi Hard Lounge Discount 5kGalerie PC, Cran-Gevrier - FR
- 2016 Troques Trash, Curated by Zip Corporation, Seynod garage sale, Seynod - FR
Ici je fais ce que je veux, Curated by Zip Corporation, Dog park, Annecy - FR
OneShot, ESAAA, Annecy - FR

<https://hilarygalbreath.net/>

À L'ÉTAGE
EXPOSITION DU 15 OCT. 2021 AU 15 JANV. 2022

DANS LE CADRE DU PROGRAMME LES CHANTIERS | RÉSIDENCE
EN PARTENARIAT AVEC DOCUMENTS D'ARTISTES BRETAGNE
LESCHANTIERS-RESIDENCE.COM

REDA Cœur braisé
BOUSSELLA



Reda Bousella, vue de son atelier dans le cadre des Chantiers-Résidence, 2020
Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

REDA BOUSSELLA

Cœur Braisé

Lauréat des Chantiers-résidence, Reda BousSELLA (né en 1994) a investi les murs du centre d'art pendant plusieurs mois. Diplômé de l'EESAB-site de Quimper en 2019, BousSELLA est de ces artistes prolifiques, généreux dans la création, volontiers partageurs ; l'exposition, présentée au premier étage du centre d'art, rend bien compte de son investissement démesuré, d'un abandon total et boulimique dans le travail et la création de formes.

Baigné de culture populaire depuis l'univers vidéoludique Pokemon jusqu'au rappeur 50 Cent, Reda BousSELLA absorbe les références de son quotidien et reconstruit son propre monde souvent loufoque. Lorsque l'on observe ses œuvres, la technique du collage – différents matériaux, techniques ou formels – apparaît immédiatement. Le collage, inventé par les artistes Picasso et Braque dans les années 1910, était utilisé pour « ouvrir » le spectateur à d'autres réflexions que celle de la peinture elle-même. En 1923, Picasso déclarait à son sujet : « Nous avons essayé de nous débarrasser du trompe-l'œil pour trouver le "trompe-l'esprit" ». En cela, les compositions de BousSELLA trouvent une origine dans cette conception révolutionnaire en son temps : l'assemblage d'éléments disparates ouvre le spectateur à d'autres mondes. Le titre de l'exposition, *Cœur Braisé*, poursuit cette même logique : mix de cœur brisé et de poulet braisé, cette association évoque tant les amours adolescents déçus que les chips à goût chimique.

Pour cette exposition, Reda BousSELLA s'attaque, sans aucun jugement, aux stéréotypes de la plage estivale. On y croise des corps bronzés, des couleurs criardes, du grailon, la France des vacances à la mer. Les paroles de *Ah yah, rosé, jet-ski, playa* du rappeur Jul se mêlent à celles de la *Nationale 7* de Charles Trenet.

« De toutes les routes de France d'Europe
Celle que j' préfère est celle qui conduit
En auto ou en auto-stop
Vers les rivages du Midi
Nationale 7 »

Sur un ton semblant léger, Reda BousSELLA aborde la question du regard que l'on porte sur l'Autre. N'est-ce pas à la plage ou à la piscine que nous voyons des corps à moitié dénudés sans sensation de gêne ou de désir ? Grâce à une iconographie forte, l'artiste interroge également la notion de virilité et de machisme. La « chemise ouverte, chaîne en or qui brille » des années 1980-1990, la figure du mâle ont évolué et les anciennes normes disparaissent peu à peu. *Cœur braisé* se révèle être un portrait d'un été populaire de 2021 qui s'efface peu à peu, à la fois le spectacle d'une fête qui se termine mais aussi la fin d'un ancien monde obsolète.

En partenariat avec Documents D'Artistes Bretagne
Dans le cadre du programme Les Chantiers | Résidence avec le soutien de Suravenir, filiale du Crédit Mutuel ARKEA
leschantiers-residence.com

•••

Awarded a resident artist post, Reda BousSELLA (born in 1994) has put much effort onto the walls of the art centre over several months. As an artist recently graduated from Quimper School of Art, he decided to move to Brest for a while, following his residence at Passerelle. He recently took part in an exhibition at the Station in Nice and in October will be exhibiting at the Salon de Montrouge, known for laying the groundwork for the emerging French scene. BousSELLA is one of those prolific artists, generous with what they create, sharing it willingly; the exhibition, presented on the first floor of the art centre, fully recognises his inordinate production, compulsive and total exuberance in his work and creation of forms.

Steeped in popular culture from the Pokemon gaming world to the rapper 50 Cent, Reda BousSELLA absorbs the references in his everyday life and reconstructs his own, often bizarre, world. When you examine his work, the technique of collage – different materials, technical or formal – is immediately apparent. Collage, invented by the artists Picasso and Braque in the decade of 1910, was used to 'open up' the viewer to reflections other than those simply about the painting. In 1923, Picasso declared on this subject: "We have tried to get rid of trompe-l'œil to reach 'trompe-l'esprit (spirit)". In this sense, BousSELLA's compositions can trace their origins to this concept, revolutionary in its time: assembling various disparate elements opens the viewer up to other worlds.

The title of the exhibition, *Cœur Braisé*, follows this same rationale: a mix of 'cœur brisé' (broken heart) and 'poulet braisé' (braised chicken), this association evokes both the disappointments of adolescent love and synthetic-tasting crisps.

For this exhibition, Reda Bousella turns his attention, without making any judgments, to the stereotypes of the beach in summer. Here we find sun-tanned bodies, garish colours, greasy food, France on its holidays by the sea. The lyrics of *Ah yah, rosé, jet-ski, playa* by the rapper Jul mingle with those of Charles Trenet's *Nationale 7*.

*"Of all the roads of France and Europe
The one I like best is the one that leads
Driving or hitch-hiking
Towards the beaches of the South
Nationale 7"*

In an apparently light-hearted tone, Reda Bousella tackles the question of how we see the Other. Don't we look at half-naked bodies at the beach or in the swimming-pool with no feelings of embarrassment or desire? Using strong iconography, the artist also questions the notion of virility and machismo. The 'open-necked shirt and shiny gold chain' of the 1980s, the figure of the male, these have evolved and the old norms are gradually disappearing. *Cœur braisé* appears as a portrait of a people's summer of 2021 which is gradually fading, both a picture of a party that is coming to an end and the last gasp of an obsolete world.

JOURNAL DE LA RÉSIDENCE (nov. 2020 - fév. 2021)

Compte-tenu de la crise sanitaire, son exposition, initialement prévue au printemps 2021, a été décalée à l'automne 2021.



Carnet de croquis de l'artiste, déc. 2020



Vues de l'atelier Les Chantiers, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, janv. 2021

BIOGRAPHIE

Né en 1994 à Pau, France | Born 1994 in Pau, France
Vit et travaille Douarnenez | Lives and works in Douarnenez, France

DNSEP Art avec les félicitations du jury, EESAB site de Quimper (2019) et Erasmus Athens School of Fine Arts, option sculpture sur marbre et moulage (2018)

Reda Bouscella, artiste diplômé de l'EESAB de Quimper en 2019 est une véritable machine à produire, un touche-à-tout qui trouve autant dans la peinture que dans la sculpture, la vidéo, la performance ou dans des projets éditoriaux, des formes expressives tant irrévérencieuses qu'attendrissantes. Il puise dans une imagerie populaire exubérante les bases d'un univers fantasmé où l'humour se confronte à un dédale de références tant historiques que personnelles. Par une habile juxtaposition d'images, il joue sur les codes de représentation pour créer un corpus hétéroclite, un nouveau répertoire iconoclaste. Depuis 2017, Reda Bouscella a participé à de nombreux projets, à des expositions personnelles ou collectives, en tant qu'artiste ou commissaire.

Expositions & performances

- 2021 Coeur braisé, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - FR
Festival Artiste chez l'habitant (commissariat Felix Morel), AFIAC, Fiac - FR
Astérismes (commissariat Anaïs Touchot), Saint-Brieuc - FR
- 2020 65^{ème} édition du Salon de Montrouge, Paris - FR (reporté en 2021)
Le SHED Centre d'art contemporain de Normandie (commissariat Bruno Peinado), Rouen - FR (reporté en 2021)
- 2019 Emmergence 5, galerie Pictura, Cesson-Sévigné - FR
En Dense (commissariat Julia Berrubé & Reda Bouscella), EESAB Quimper - FR
L'herbe qui pousse sur nos doigts vient de la terre qui existe sous nos ongles (commissariat Céline Le Guilliou), Galerie Louarn, Poulhan sur Mer - FR
L'écriture des trajectoires (commissariat Bruno Peinado), EESAB Quimper - FR
Catastase II, La sueur c'est le son qui coule sur notre front, soirée de performances (commissariat Julia Berrubé & Reda Bouscella), EESAB Quimper - FR
- 2018 Catastase I (commissariat Julia Berrubé, Reda Bouscella & Johanna Cartier), Galerie du Crous, Rennes - FR
Siga Siga, Galerie Athens School of Fine Arts, Athènes - GR

Autres diffusions

- 2021 Biface, Bande dessinée en cours de fabrication, évolution consultable sur Instagram
Match Nul, Zine auto édité qui sera consultable pour le 65^{ème} édition du Salon de Montrouge
- 2020 Revue Cockpit, Rédaction Christophe Fiat, IMEC, Caen - FR
Insolation épisode 1, 2 & 3, réalisé par le collectif d'artistes B7ALIFE
- 2019 T'as cru que Tyson avait mangé l'oreille de Van Gogh?, Projet de recherches autour des questions du sport de combat et de l'art (dirigé par Bruno Peinado), EESAB Quimper - FR
- 2017 Sans gravité, Recueil de nouvelles, produit et auto édité avec Maëlan Raffray

Résidences

- 2020 Les Chantiers-Résidence, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - FR
- 2018 Locality III, Bruxelles - B
- 2017 Locality II, Findhorn - UK
B.O.A.T, Bretagne - FR

Collectif d'artistes

- 2019 B7ALIFE (B7AL: tranquille en arabe / tchat ; LIFE: vie en anglais) avec Julia Berrubé et Thomas Larno Longo

LES CHANTIERS | RÉSIDENCE

Programme créé en 2013

en partenariat avec Documents D'Artistes Bretagne

leschantiers-residence.com

Au sortir des études, il est souvent difficile pour un jeune artiste de poursuivre sa pratique, sans moyens, sans atelier et sans accompagnement artistique et critique.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest et Documents D'Artistes Bretagne mettent depuis 2013, leurs compétences et expériences en synergie au service des Chantiers | Résidence, dispositif de soutien aux artistes émergents en Bretagne.

Chaque année, deux artistes récemment diplômés vivant et travaillant sur le territoire de la Région Bretagne sont accueillis à Passerelle pour mener à bien un projet, accompagnés d'acteurs professionnels dans toutes les étapes de son élaboration.

À l'issue de 3 mois de résidence, le projet fait l'objet d'une exposition personnelle dans le centre d'art de Brest.

Un site internet dédié au programme, mis en œuvre par Documents d'Artistes Bretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

Critique invité en 2021

Théo Robine-Langlois

Autre artiste accueillie en 2021

[Johanna Cartier](#)

résidence de mars à juin. 2021

exposition *Turfur* (11 juin - 11 sept. 2021)

LES CHANTIERS RÉSIDENCE

Un projet de Passerelle Centre d'art
contemporain, Brest et Documents
d'Artistes Bretagne

ACTUALITÉS

LES ARTISTES

DOCUMENTATION FILMÉE

LES CRITIQUES INVITÉS

LE PROGRAMME

LES PARTENAIRES

MODALITÉS DE SÉLECTION

CONTACTS

ARCHIVES



REDA BOUSSELLA

HORS LES MURS



Pour sa cinquième édition, Territoires Extra s’installe à Gouesnou dans le Finistère ! Quatre artistes contemporains ont participé à ce programme de résidence de recherche et de création mis en place par Passerelle Centre d’art contemporain à Brest, en collaboration avec la mairie de Gouesnou.

De l’art dans l’espace public

Les artistes Martin Belou, Corentin Canesson, Hoël Duret et Cici Wu sont venus découvrir dès le printemps 2021 la ville de Gouesnou dans la métropole brestoise, son histoire et ses habitants afin de ont proposé des œuvres originales pérennes dans l’espace public.

MARTIN BELOU

Dans le cadre de Territoires Extra, Martin Belou explore l’un des espaces verts de la ville pour y créer une pièce in situ : la prairie Saint-Gouesnou. Ce site naturel classé, très fréquenté par les habitants de Gouesnou, compte plusieurs espèces remarquables et protégées. Le projet de Martin Belou s’est défini au cours de son séjour à Gouesnou, en lien avec l’espace, le paysage et les contraintes particulières de cette zone naturelle. Il a réalisé une œuvre en grand format, conçue à partir de matériaux recyclés, qui va évoluer avec le temps.

CORENTIN CANESSON

Corentin Canesson a pensé un projet qui « met la peinture à la rue et chez tout le monde, rend visible le processus de réalisation et joue sur le statut des peintures, de leurs auteurs, de leur visibilité et de leur diffusion. » Il a réalisé d’une part deux fresques originales sur les murs de la Place des Fusillés à Gouesnou. La première reprend une œuvre textuelle déjà réalisée par l’artiste et emprunte au chanteur Christophe, décédé à Brest l’année dernière, le texte Beau Bizarre, jouant à la fois d’un hommage, d’une reprise et d’une réinterprétation. L’artiste a produit également, avec le concours des artistes Damien Le Dévédec et Hilary Galbreath, une série d’affiches tirées à 5000 exemplaires. Ces posters seront retravaillés par l’artiste ou repeints par le public dans un atelier éphémère installé sous les halles de Gouesnou. Ils pourront ensuite être affichés dans la ville, laissés à disposition dans des lieux publics ou distribués aux passants, dans un rapport de don et de gratuité permettant une large circulation des images.



HOËL DURET

Invité à réaliser une œuvre originale pour la ville de Gouesnou, Hoël Duret propose de travailler autour de la question de la lumière dans l’espace public. Il a investi le plafond des halles de la Place des fusillés, lieu central de Gouesnou, pour y déployer une œuvre lumineuse originale. Au moyen de longs rubans de lampes leds, l’artiste compose un motif sinueux qui s’étend sur toute la longueur des halles, formant un dessin d’envergure que les passants peuvent contempler en levant les yeux.

CICI WU

Intéressée par l'histoire des lieux et des personnes, Cici Wu s'inspire du patrimoine local de Gouesnou. La ville compte en effet plusieurs éléments d'architecture classés aux monuments historiques, comme l'église Saint-Gouesnou et son enclos paroissial ou la fontaine de Saint-Gouesnou. Pour Territoires Extra, elle mène, depuis New-York, des entretiens avec les habitants, collecte des images d'archive et des témoignages pour créer des multiples qui sont exposés à l'automne dans différents lieux de la ville de Gouesnou.

Coordination & informations :
Camille Guihard
mediation@cac-passerelle.com
t : +33(0)2 98 43 34 95

Avec le concours de la Ville de Gouesnou



Territoires Extra est un projet de développement artistique sur le territoire de la région Bretagne : hors les murs, il se veut un laboratoire de création, de diffusion et de médiation en prise directe avec un tissu local qui manifeste un désir d'art. Chaque année, ce projet à vocation nomade s'implante dans des territoires éloignés de l'offre culturelle, où les collaborations et partenariats sont possibles. Les projets artistiques se développent en co-construction avec les partenaires et prennent en compte à la fois l'écosystème artistique et les spécificités locales.

Territoires Extra a comme triple objectif de soutenir l'émergence artistique par la production et la diffusion ; construire un projet artistique en prise avec les acteurs territoriaux bretons ; inscrire l'émergence artistique dans une dynamique internationale. Un travail de médiation spécifique accompagne le projet tout au long de son développement, afin de renforcer le lien et le dialogue entre publics, partenaires locaux, institutions et projets artistiques, dans un souci de transmission et de sensibilisation autour de la présence des artistes dans le territoire.

S'appuyant sur l'inscription de Passerelle au sein de réseaux européens et internationaux les projets développés sur le territoire breton trouvent par ailleurs un prolongement à l'échelle internationale, permettant ainsi à des artistes bretons de mener un projet à l'étranger et affirmant l'importance et l'intérêt de travailler à différentes échelles de territoires, du local à l'international.

Territoires Extra est un projet mené conjointement avec La Criée Centre d'art contemporain, Rennes
Avec le soutien du ministère de la Culture / DRAC Bretagne

L'ATELIER DES PUBLICS

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain agit comme un véritable laboratoire d'approches tant théoriques que pratiques de l'art. Des expériences sensibles y sont menées tout au long de l'année en relation avec les expositions.

L'Atelier des publics vous accueille toute l'année dans le respect des mesures sanitaires. Masque obligatoire.

VISITES COMMENTÉES DES EXPOSITIONS

Foule sentimentale

Au-delà d'un simple commentaire sur les oeuvres exposées, ce rendez-vous permet d'engager le visiteur dans une relation critique aux oeuvres.

Rendez-vous tous les 1^{ers} & derniers samedis de chaque mois, 15:00
4€ / personne / gratuit pour les adhérents
sur réservation

[LA FENÊTRE]

Espace d'exposition donnant sur la rue Charles Berthelot

du 15 oct. 2021 au 15 janv. 2022

Présentation des objets et mobiliers réalisés dans le cadre du projet *Feuilles, peau, écrans*

Pendant deux ans, Amine Benattabou (designer) et Thibault Brébant de l'Atelier des publics de Passerelle ont invité des élèves et des professionnels.e.s de l'éducation et du champ social à explorer, avec les outils de l'art, de la fiction et du design, ces questions : Qu'est-ce qu'apprendre ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?

Les participant.e.s se sont engagé.e.s dans des parcours constitués de séances de maquettage, de rencontres avec des artistes et de découvertes d'oeuvres. En collaboration avec le pédagogue Thibault Beugin (formateur spécialisé), des scénarios d'ateliers intégrant de la fiction ont été expérimentés afin de favoriser la créativité. À partir de ces nombreuses expériences, une famille d'objets permettant d'aborder intuitivement des enjeux liés à l'apprentissage ont été développés.

Ces prototypes d'objets sont à découvrir dans [la fenêtre] : une assise dépliable favorisant les échanges, une lampe pour traduire et partager ses émotions, un écran pour contempler les réalisations des autres, un jeu graphique qui interroge nos façons de collaborer, un rideau coloré qui joue avec les mots, ...

Rendez-vous

gratuits, ouverts à tous
sur réservation

Rencontre le mercredi 15 déc. 2021, 17:00
avec Amine Benattabou (designer), Thibault Brébant et les acteurs du projet

Ateliers parents/enfants les samedis 23 oct., 13 nov. et 12 déc. 2021, 16:30-17:30
Des rendez-vous proposés pour découvrir et expérimenter ces objets en famille

Suivez toute l'actualité de l'Atelier des publics (visites contées, ateliers surprises, conférences, ateliers parent/enfant, etc.) sur cac-passerelle.com

 /Latelierdespublics/

 @cacpasserelle #Latelierdespublics

A VOIR AUX ALENTOURS

PARTAGE DE BILLETTERIE

Le Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture à Landerneau, Le Château de Kerjean & L'Abbaye de Daoulas– EPCC Chemins du patrimoine en Finistère, Océanopolis et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions.

1 ENTRÉE PLEIN TARIF
dans l'une des structures
=
1 ENTRÉE TARIF RÉDUIT
dans les autres structures

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau

fonds-culturel-leclerc.fr

Françoise Pétrovitch

17 oct. 2021 - 03 avril 2022

Commissaire de l'exposition, Camille Morineau

Co-commissaire de l'exposition, Lucia Pesapane

Françoise Pétrovitch investit la halle des Capucins et y déploie un monde d'images, à la fois poétique et inquiétant, peuplé de figures humaines et animales. L'exposition, conçue avec ses commissaires, Camille Morineau et Lucia Pesapane, raconte ces histoires autour de thématiques récurrentes dans son travail et à travers une riche sélection d'œuvres.

EPCC-Chemins du patrimoine en Finistère Abbaye de Daoulas

cdp29.fr

Amour | Récits d'Orient et d'Occident

04 juin - 05 déc. 2021

Et si toutes les histoires d'amour racontaient une histoire de l'amour ? En faire un récit, telle est l'idée de l'Abbaye de Daoulas pour 2021 : montrer comment, entre monde chrétien et monde musulman, nos manières d'aimer se sont façonnées, influencées et parfois contredites au point de composer la trame d'un récit commun à la fois passionné et inattendu. Au fil d'un parcours riche en œuvres et en surprises, le visiteur est convié à découvrir comment l'évolution des usages de l'amour participe notamment à celle de la condition féminine.

EPCC-Chemins du patrimoine en Finistère Château de Kerjean

cdp29.fr

En terre inconnue ? Le monde au 15e siècle

19 mai - 31 oct. 2021

Exposition réalisée en partenariat avec Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

En 2021, le Château de Kerjean entame un cycle de trois ans sur le thème de l'élargissement du monde à la Renaissance. Le premier volet s'intéresse à la période qui précède les « Grandes découvertes » en proposant d'observer les quatre principales parties du monde au 15e siècle.

Océanopolis Parc de découverte des océans

oceanopolis.com

Depuis 1990, Océanopolis, équipement de Brest métropole, raconte l'histoire naturelle de l'océan et accomplit une mission de médiation scientifique avec pédagogie et créativité.

INFORMATIONS

Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication

+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest

tél. +33 (0)2 98 43 34 95

contact@cac-passerelle.com

cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis

et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on

Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs

d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A & AICA members.

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Présidente : Françoise Terret-Daniel

Directeur : Loïc Le Gall

Administration : Maïwenn Thominot

Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier

Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers

Publics : Thibault Brébant, Camille Guihard

Production & régie : Jean-Christophe Primel, Pierre Le Saint

Chargé de mission : Thierry Cadoret

Traduction : Wendy J. Cross

Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région.



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • a.c.b - art contemporain en Bretagne • d.c.a - association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the City of Brest, Brest métropole, Finistère Departmental Council, Brittany Regional Council and the Ministry of Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • a.c.b (@artcontemporainbretagne), • d.c.a (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).

CURA. *Art Viewer*